

Publié le 29 octobre 2015 à 13h33 | Mis à jour le 29 octobre 2015 à 13h33

## Versailles: la relation tumultueuse entre Louis XIV et son frère



Noémie Schmidt (Henriette) et George Blagden (Louis XIV) dans une scène de *Versailles*.

PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Agence France-Presse

Los Angeles

*Versailles*, saga historique télévisée au budget royal inspirée de la relation tumultueuse entre le tout-puissant Roi Soleil et son frère homosexuel Philippe d'Orléans, est présentée en première mondiale mercredi à Los Angeles.

Réalisée notamment par Jalil Lespert, la série la plus chère de l'histoire de la télévision française - près de 30 millions d'euros de budget - dépeint les intrigues pour renverser ou limiter le pouvoir d'un jeune roi qui n'est pas encore devenu le Roi Soleil.

Au milieu des jeux amoureux de la cour, il neutralise ses ennemis potentiels, assoit sa puissance et transforme son palais en symbole de son rayonnement.

«J'espère que les gens vont aimer la relation (du roi) avec Philippe», à la fois loyal et rebelle, a expliqué à l'AFP Simon

Mirren, principal scénariste avec David Wolstencroft et l'auteur d'une thèse sur Louis XIV.

Tous deux ont voulu creuser «l'iceberg sous la surface» de l'histoire officielle, ont-ils raconté à l'AFP lors du forum Direct to Series à Los Angeles.

Ils ont mêlé personnages imaginaires, rumeurs voire légendes comme celle d'une enfant métisse de la reine Marie-Thérèse d'Autriche, avec des faits historiques avérés.

Il compare Louis XIV à Steve Jobs, feu patron d'Apple, pour son génie de la communication.

David Wolstencroft souligne que l'histoire «c'est un peu comme ce qu'on met sur Facebook, une citation qu'on attribue à quelqu'un et les gens pensent que c'est vrai».

Gaspact de Chavagnac, président de la société de distribution Zodiak, affirme d'ores et déjà que la série, diffusée à partir du 16 novembre sur Canal +, «va être amortie» financièrement.

Elle a été achetée «dans toute l'Europe» et les producteurs et distributeurs discutent à présent avec les acheteurs potentiels aux États-Unis et en Asie, a-t-il ajouté.

© La Presse, ltée. Tous droits réservés.